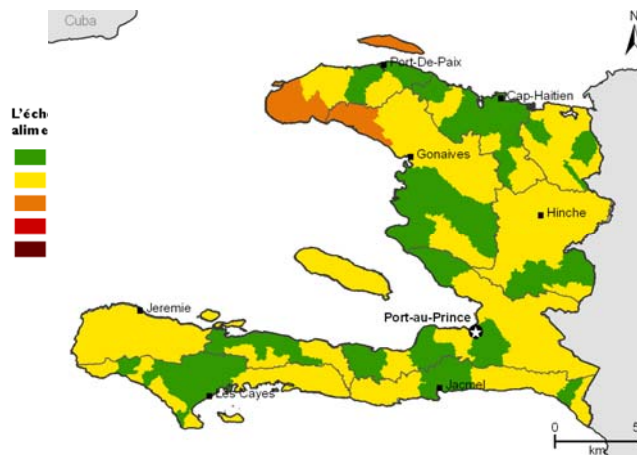


## HAITI Perspectives sur la sécurité alimentaire N° 23 : Bulletin de conjoncture

Octobre 2009 à Mars 2010

- En Octobre 2009, le nombre de personnes en insécurité alimentaire est estimé à environ 1.8 millions. Ce nombre devrait afficher une tendance à la baisse jusqu'au mois de mars 2010. Cette baisse sera la conséquence de plusieurs facteurs tels la bonne performance de la production agricole de la saison dernière, une faible inflation (notamment pour la catégorie des aliments, boissons et tabac), la poursuite des travaux d'infrastructure à travers le pays, et les conditions météorologiques favorables à la production agricole nationale de la saison en cours (août 2009-janvier 2010). Selon la mise à jour des prévisions antérieures, la saison cyclonique 2009 qui finira en novembre 2009 ne semble pas trop menaçante.
- Cependant, ces facteurs à eux seuls ne pourront pas conduire à une amélioration substantielle des conditions de sécurité alimentaire dans le scénario de base considéré. D'autres facteurs sont à prendre en compte tels la hausse déjà amorcée du cours du pétrole sur le marché international et le renchérissement du dollar américain par rapport à la monnaie nationale. Ces deux variables feraient augmenter le prix des produits importés et entraîneraient donc une reprise d'inflation.

**Figure 1.** Estimation des conditions actuelles de sécurité alimentaire, octobre 2009



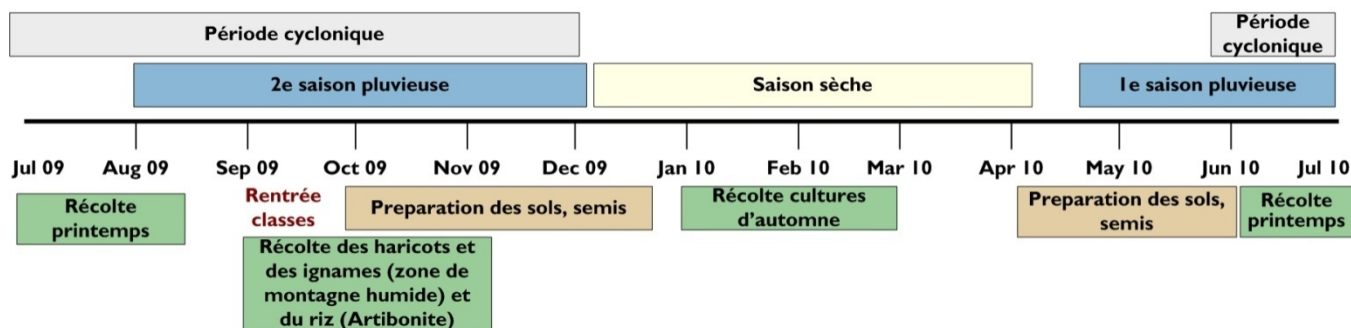
Source : CNSA/FEWS NET

Pour plus d'information sur l'échelle de sévérité de l'insécurité alimentaire de FEWS NET, voir: [www.fews.net/FoodInsecurityScale](http://www.fews.net/FoodInsecurityScale)

**Note :** Les zones ne sont pas homogènes et des communes contiguës telles Kenscoff (Ouest) et Marigot (Sud' Est) sont l'une en vert et l'autre en orange. Des poches d'insécurité alimentaire élevée peuvent se cacher au sein de communes considérées comme généralement en sécurité alimentaire.

- Pour une amélioration significative des conditions de sécurité alimentaire, la CNSA et FEWS NET suggèrent au gouvernement et à ses partenaires de prendre les mesures suivantes : 1) Aider les agriculteurs à acquérir à temps pour la campagne agricole d'hiver (novembre 2009 à février 2010) les intrants agricoles requis ; 2) Élaborer et exécuter des programmes pour l'amélioration nutritionnelle et sanitaire des élèves des classes fondamentales surtout dans les quartiers pauvres de Port-au-Prince, dans le Nord-ouest et le Sud-est.

### Calendrier saisonnier et les principaux événements



Ce rapport a été rendu possible grâce au support des organismes suivants:



Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement les vues des organisations qui appuient la CNSA (Union Européenne, FAO, PAM) et FEWS NET (USAID).

CNSA : [www.cnsahaiti.org](http://www.cnsahaiti.org)  
FEWS NET Haiti : [haiti@fews.net](mailto:haiti@fews.net)  
[www.fews.net](http://www.fews.net)

CNSA 7, Delmas 99, PAP Haiti  
Tél-Fax. : (509) 237-3055  
2257-6333 ; 2527-2633

FEWS NET Washington  
1717 H St NW  
Washington DC 20006

### Conditions actuelles de sécurité alimentaire

Le nombre de personnes en insécurité alimentaire est estimé à environ 1.8 millions depuis la récolte de juillet/ août 2009. Ces personnes vivent surtout **dans les zones agro-pastorales sèches dans la région du Nord-ouest, du Sud-est et l'Artibonite**. On les dénombre également dans les **bidonvilles de Port-au-Prince**. Outre ces zones, des poches d'insécurité alimentaire sont localisées dans tout le pays. Les ménages les plus pauvres et donc les plus vulnérables qui y vivent, se procurent la nourriture principalement sur des marchés; leurs membres actifs exercent le métier de travailleur agricole dans les zones rurales ou de colporteur dans les zones urbaines. Comme on le décrira plus loin, les prix des aliments sur les marchés et la disponibilité de ce travail non spécialisé restent stables, ce qui ne fait pas anticiper une détérioration rapide de la sécurité alimentaire de ces ménages à court terme.

### Disponibilité alimentaire

Les effets de la bonne récolte de printemps, estimée à 25 pourcent supérieure à celle de la saison correspondante de l'année passée, se font encore sentir à travers presque toutes les régions du pays. Les produits locaux et importés abondent sur les différents marchés de Port-au-Prince et des provinces. En dépit des pluies plutôt inférieures à la moyenne au cours du mois d'août et de septembre, la récolte des haricots de montagnes humides serait plutôt normale d'après les informations recueillies des agents de liaison de la CNSA.

La cueillette du riz a déjà commencé dans la zone de monoculture irriguée de l'Artibonite, ce qui entraîne une chute du prix à la production passant de 100 à 60 gourdes pour la marmite de 6 livres, soit une baisse de 40 pourcent. Dans la Plaine des Cayes, une autre zone de plaine de quasi-monoculture irriguée, le maïs est en pleine récolte et ses rendements sont considérés normaux. Une bonne récolte d'ignames et de fruits vient de commencer dans les zones de montagnes humides, bien représentées en particulier dans les départements du Nord, du Sud-est, des Nippes et de la Grand' Anse; cette activité se poursuivra jusqu'au mois de décembre. Des cueillettes normales de céréales et de légumineuses devraient donc avoir lieu dans pratiquement tout le pays entre janvier et mars 2010. Des réserves alimentaires se sont donc constituées dans les différents départements, à l'exception des zones sèches d'agriculture et de pêche des départements du nord-ouest et de l'Artibonite du fait qu'elles ont accusé, pendant l'été, un déficit hydrique ayant causé la perte des cultures de céréales et de légumineuses. Néanmoins, tout le département ainsi que le reste du pays a reçu de bonnes précipitations depuis fin août, ce qui a depuis favorisé l'emblavement des champs. La zone du Nord-ouest et de l'Artibonite représentée en rouge dans les figures 1 et 3 devrait donc connaître une certaine amélioration lors des prochaines récoltes de sorgho, de pois congo, du manioc, des haricots et du maïs prévues au cours du premier trimestre de 2010.

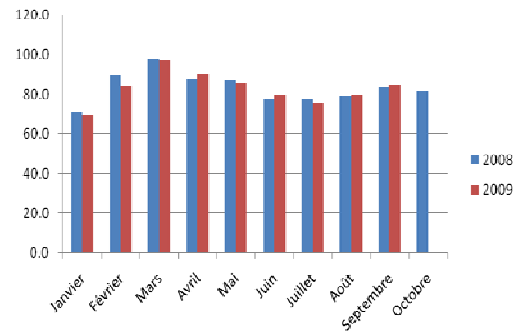
### Accès aux aliments

D'après le dernier rapport de l'Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique (IHSI), le coût de la vie a continué à baisser au cours des trois derniers mois, puisque l'indice général des prix à la consommation a connu une variation moyenne de -2.8 pourcent en glissement annuel au cours de la période de juillet à septembre 2009. Cet indice a été de -9.9% pour le groupe de l'alimentation, boissons et tabac, traduisant une chute des prix des aliments. Cette situation est notamment la conséquence de la bonne performance de la production agricole de juillet et d'août. Au niveau des revenus, les activités agricoles résultant de la bonne saison pluvieuse ont favorisé la création de nombreux emplois agricoles, particulièrement les zones de montagnes humides et de plaines en monoculture. Les travailleurs agricoles recrutés parmi les très pauvres des zones sèches d'agriculture et de pêche (notamment dans les départements du Nord-ouest et du Sud-est dans lesquels la migration pour motif d'emploi constitue la principale stratégie de survie des ménages) ont eu ainsi une bonne source de revenus qui leur a permis de faire face à leurs besoins insécurité alimentaires (voir Figure 1). Par ailleurs, des organismes tant nationaux (Ministère de l'Environnement, des Travaux Publics, entre autres) qu'internationaux (parmi lesquels USAID, PNUD, Union Européenne, ACDI) entreprennent des travaux de curage des rivières, de protection des bassins versants et de construction des routes qui permettent le recrutement d'un bon nombre de travailleurs au niveau de tous les départements aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural. Il s'ensuit donc une augmentation du nombre de personnes gagnant un revenu et une plus grande circulation d'argent dans les zones sèches d'agriculture et d'élevage, de montagnes humides et de plateaux où s'effectuent ces travaux, en particulier dans les départements de l'Ouest (Léogane, Cabaret, Croix-des-Bouquets), dans l'Artibonite (Gonaïves) et du Centre (Thomonde, Hinche). Cette augmentation de revenus compense, en partie, les dépenses liées à la réouverture des classes. Ces dépenses n'ont cependant pas fait augmenter le taux d'inflation ; ce dernier est resté négatif au mois de septembre 2009.

De plus, les transferts de la diaspora ont légèrement augmenté en septembre (Figure 2), ce qui a permis à beaucoup de parents de supporter les frais scolaire sans trop affecter la consommation alimentaire de leurs familles. L'information disponible ne permet pas de savoir quelles régions du pays ont le plus ou le moins profité de l'augmentation des transferts. On fera l'hypothèse que la légère augmentation des transferts et la baisse des prix des aliments, ont contrecarré les facteurs aggravants de l'insécurité alimentaire dans tout le pays.

Tous ces facteurs contribuent au maintien de l'amélioration des conditions de sécurité alimentaire observé dans tout le pays depuis juillet dernier. Cet état des lieux de la situation de sécurité alimentaire du pays ne signifie pas que toute la population arrive à satisfaire ses besoins alimentaires : les couches les plus pauvres se retrouvant dans les zones sèches d'agriculture et de pêche du Sud-est et de la zone agro-pastorale sèche du Nord-ouest et de l'Artibonite qui connaissent une situation plus difficile à cause des déficits hydriques enregistrés au cours de la dernière campagne agricole. Il traduit qu'avec des conditions météorologiques favorables et avec plus d'actions soutenues et ciblées, il est possible de réduire significativement le nombre de personnes en insécurité alimentaire.

Figure 2. Évolution des transferts (millions USD)



Source: BRH

### Perspectives de sécurité alimentaire (Octobre 2009-Mars 2010)

En raison des prévisions météorologiques favorables, des perspectives macro-économiques (e.g. faible inflation) et de la création probable de nouveaux emplois, le nombre actuel de personnes en insécurité alimentaire (environ 1.8 millions) devrait baisser au cours du trimestre octobre-décembre 2009 et davantage au cours du premier trimestre de 2010. L'amélioration anticipée de la sécurité alimentaire reste cependant très précaire du fait que les conditions structurelles de cette insécurité alimentaire (e.g. pauvreté, dégradation de l'environnement, mauvais accès aux services de base) subsisteront encore dans le court et moyen terme.

Les principales variables et les tendances retenues pour le scénario le plus probable de sécurité alimentaire (i.e. hypothèse de base) pour la période d'octobre 2009 à mars 2010 sont résumées dans le Tableau 1. Les autres variables importantes susceptibles d'influencer la sécurité alimentaire au cours de la période retenue, mais dont la probabilité de se produire est faible, sont présentées dans le Tableau 2. L'évolution des variables a été analysée spécifiquement par rapport à l'impact qu'elles auraient sur la disponibilité alimentaire et surtout sur l'accès aux aliments (déterminé notamment par la tendance des prix des aliments et des revenus).

Tableau 1. Hypothèses posées dans le scénario le plus probable, période octobre 2009-mars 2010		
Variables	Hypothèses et impacts attendus sur la sécurité alimentaire	Validité
Evolution des prix des principaux aliments et autres biens et services essentiels	Les prix des principales céréales (le blé, le maïs et le riz) resteront relativement stables sur le marché international en raison des conditions actuelles d'offre et de demande des principales commodités alimentaires. Pour l'offre internationale, contrairement à 2008, elle a beaucoup augmenté selon un rapport de la FAO d'octobre 2009. Le Ministère des Finances prévoyant pour l'année fiscale 2010 un taux d'inflation de 5 pourcent, le coût de la vie ne devrait pas augmenter significativement au cours de la période Octobre 2009-mars 2010.	Octobre 2009 à mars 2010
Production agricole	La récolte en montagnes humides et dans la plaine en monoculture (Artibonite), commencée en septembre, est normale. Elle permettra de reconstituer des réserves (de riz, maïs, haricot, tubercules et racines) en attendant les récoltes de haricots, riz, sorgho, tubercules et racines en janvier-mars 2010. Ces dernières, résultant de la campagne d'hiver, auront probablement bénéficié des précipitations supérieures à la moyenne selon les prévisions de La <i>Caribbean Institute of Meteorology and Hydrology s'avèreront bonnes</i> . Ceci contribuera à augmenter encore plus la disponibilité alimentaire au cours de la période couverte par cette analyse de conjoncture.	Octobre 2009 à Mars 2010
Risques et désastres	L'agence américaine de météorologie NOAA a revu ses prévisions pour la saison cyclonique 2009 et annonce maintenant une fin de saison de sévérité inférieure à la moyenne. La période la plus critique (août-octobre) vient de passer sans cyclones et la saison cyclonique s'achève officiellement à la fin du mois de novembre. Les agences spécialisées prévoient aussi des pluies normales en lieu et place des déficits hydriques redoutés à cause du phénomène climatique El Nino. En cas de conformité avec les prévisions des experts les impacts de sécheresse localisée au Nord-ouest et au sud-est seront moins graves qu'anticipé au cours des derniers mois.	Octobre 2009 à Novembre 2009
Emplois/revenus	Le niveau d'emploi devrait un peu augmenter dans le secteur agricole en raison de la bonne récolte de la dernière saison. Les travailleurs agricoles issus des ménages pauvres du Nord-ouest devraient donc trouver plus facilement du travail dans la zone de plaine en monoculture de la Vallée de l'Artibonite où le réseau d'irrigation et la quantité d'engrais utilisés ont beaucoup augmenté au cours de la dernière saison. L'offre de travail augmentera surtout au niveau des départements de l'Ouest, de l'Artibonite et du Sud où des travaux de construction et de réhabilitation de routes et de protection de bassins versants se poursuivront ; ceci devrait profiter aux ouvriers non spécialisés provenant de la zone sèche d'agriculture et de pêche.  La zone métropolitaine devrait commencer à bénéficier de la création de nouveaux emplois, en particulier dans le secteur de l'habillement qui devrait connaître une importante expansion de capacité de production des entreprises existantes du fait de l'entrée en vigueur de la loi Hope II. Cet instrument permet à Haïti de confectionner et d'exporter vers les États-Unis des vêtements exonérés de tarifs douaniers sur une période de dix ans. Le Gouvernement a estimé à 2,5% le taux de croissance économique réel pour l'exercice 2010, ce qui donne au Gouvernement la possibilité de traduire cette croissance en une légère hausse de l'emploi et de revenus des ménages.	Octobre 2009 à mars 2010
Transferts de la diaspora	Le niveau de transferts de la diaspora devrait rester stable, d'autant que la crise économique que traversent les pays d'accueil s'atténue. Il est probable que le niveau s'améliore à l'approche des fêtes de fin d'année, du fait du grand nombre d'Haïtiens qui rentre en vacances. En emportant avec eux de l'argent au lieu de l'envoyer par des agences de transfert, les statistiques officielles ne vont pas refléter cette situation.	Octobre 2009 à mars 2010
Enclavement et accès aux services	Dans la plupart de zones de montagnes humides (départements de l'Ouest, de l'Artibonite, de la Grande Anse et du Sud-est), l'enclavement et la dégradation de l'environnement resteront à court terme des facteurs chroniques défavorables à l'amélioration de la sécurité alimentaire	Octobre 2009 à mars 2010

La zone agro-pastorale sèche, surtout des localités des départements du Nord-ouest et de l'Artibonite (mais aussi dans une moindre mesure celles du Nord-est et de l'île de la Gonâve) qui avaient connu de la sécheresse et une faible récolte de juillet-août, constitue la plus grande zone d'insécurité alimentaire qu'on qualifierait de haute. Cela s'explique par le fait que les effets de la faible récolte devraient continuer à se faire sentir au cours de la période d'octobre 2009-mars 2010, quelle que soit le niveau de la récolte de novembre 2009 - janvier 2010. Cependant, il faut noter que dans ces poches, l'agriculture devient une activité de moins en moins rentable due non seulement à des chutes de pluies insuffisantes et irrégulières, mais aussi à l'érosion des sols. Les habitants s'y adonnent davantage à l'élevage des caprins et des ovins et à la fabrication du charbon de bois qui constituent leur principale source de revenus. Les conditions de haute insécurité alimentaire persistent aussi dans des poches localisées surtout dans des zones de montagnes humides, en raison surtout du manque d'infrastructure routière Cette situation est souvent aggravée par une dégradation environnementale poussée, comme c'est le cas de certaines zones montagneuses de l'Artibonite et de l'Ouest.

Dans le reste du pays, les conditions de sécurité alimentaire généralement bonne ou d'insécurité alimentaire qualifiée de modérée, prédominent. Le nombre et l'importance relative des facteurs positifs font aussi que la plus grande partie du pays devrait connaître une insécurité alimentaire qu'on qualifierait de seulement modérée, et qui aurait tendance à s'améliorer légèrement dans les six mois à venir, surtout au cours du premier semestre 2010.

**Figure 3.** Sécurité alimentaire dans le scénario le plus probable, Octobre 2009-Mars 2010

3-A. Scénario le plus probable, octobre-décembre 2009

3-B. Scénario le plus probable, janvier-mars 2010

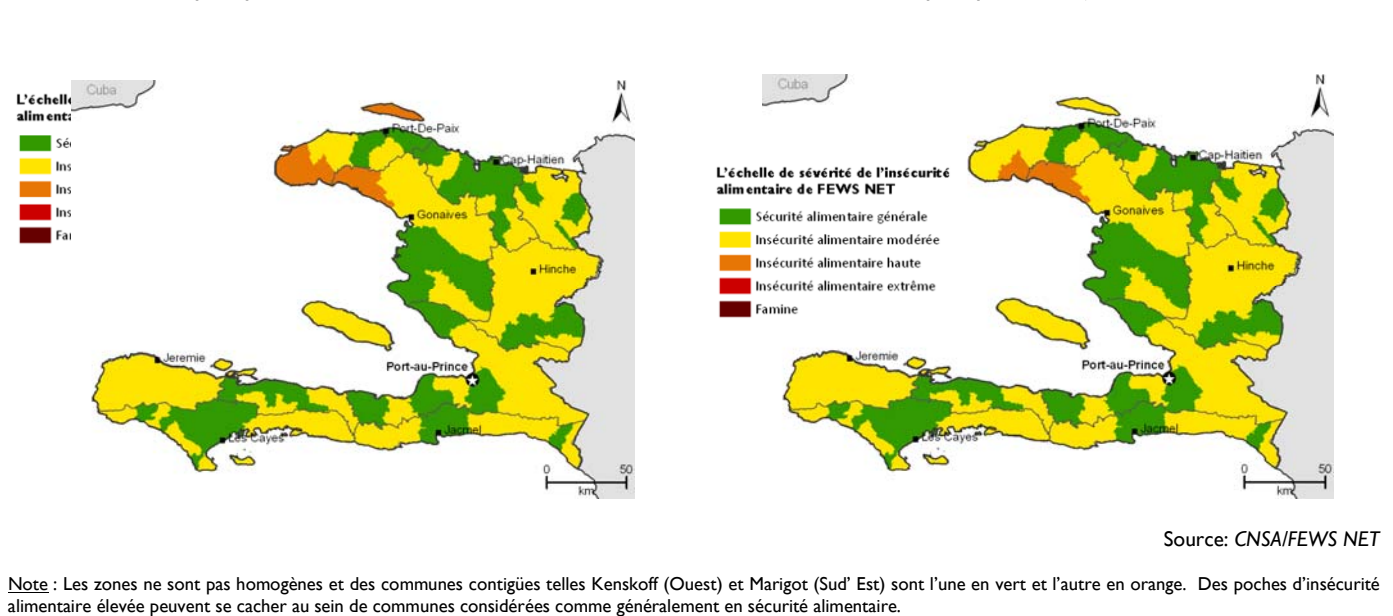


Tableau 2. Evénements moins probables mais capables d'affecter les prévisions de sécurité alimentaire présentées				
Zone concernée	Evénements pouvant changer le scénario développé	Impacts sur la sécurité alimentaire	Probabilité**	Indicateurs à surveiller
Tout le pays, surtout la péninsule Sud	Cyclones plus sévères que prévus.	Des inondations et coupures de routes de grande envergure pourraient être enregistrées, surtout dans la péninsule Sud et les villes côtières, telles que les Gonaïves	Peu probables	- Existence de plans de contingence aux cyclones ; - Qualité de ces plans (intégration, etc.)
Tout le pays	Appréciation du cours du dollar par rapport à la gourde.	Les prix des produits importés, y compris le pétrole et les aliments augmenteraient plus vite que prévu, réduisant l'accès des pauvres.	Peu probable avec l'augmentation des transferts à la fin de l'année.	-Taux de la gourde ; - Prix des produits pétroliers ; - Prix des produits importés.

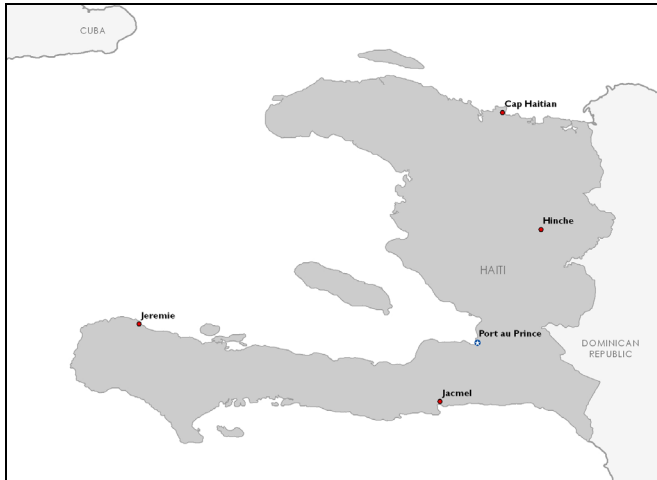
Tout le pays	Des troubles sociaux et une instabilité politique associées aux élections prévues en février 2010 .	L'insécurité civile crée un climat peu propice à la création de nouveaux emplois et peut empêcher le bon approvisionnement des marchés des zones les plus touchées.	Peu probable, surtout avant février 2010	- Nombre d'incidents violents liés à la politique
--------------	---	---	--	---

** Niveau de probabilité	Description
Peu probable	Pourrait se produire durant la période si les conditions actuelles changeaient modérément
Très peu probable	Pourrait se produire durant la période si les conditions actuelles changeaient significativement

## Recommandations

En vue de continuer à consolider la tendance observée de réduction du nombre de personnes en insécurité alimentaire, il est suggéré au Gouvernement et à ses partenaires de prendre les mesures suivantes:

Axes d'interventions	Actions	Acteurs institutionnels et leaders suggérés
Agriculture et environnement	Aider les agriculteurs à acquérir à temps des outils et des intrants agricoles requis.	ONG intervenant dans le secteur, Ministère de l'Agriculture, FAO. <u>Leaders</u> : MARNDR et FAO
Éducation	Élaborer et exécuter des programmes pour l'amélioration nutritionnelle et sanitaire des élèves des classes fondamentales dans les quartiers pauvres de Port-au-Prince, dans le Nord-ouest et le Sud-est.	BND, PNCS, Ministère de l'Éducation Nationale, UNICEF, Ministère de la Santé. <u>Leaders</u> : Éducation Nationale, PNCS



Les prix mensuels proviennent du CNSA/FEWS NET.

Le riz, les haricots noirs, le maïs et l’huile de cuisson sont les produits alimentaires les plus importants pour les ménages pauvres et à revenus moyens d’Haïti. Les racines et tubercules sont aussi importantes, mais leurs prix ne sont pas suivis pour le moment. Toute l’huile de cuisson est importée et les importations de riz représentent près de quatre-vingts pour cent des besoins nationaux. De grandes quantités de haricots et de maïs sont également importées, mais plus de la moitié des besoins nationaux sont produits sur place. Le riz est consommé par les ménages mêmes les plus pauvres et le riz importé est généralement moins cher que le riz produit localement. Croix-de-Bossales est le marché le plus important du pays et se trouve à Port-au-Prince, où vit un tiers de la population. Hinche, au centre du pays, est située dans l’une des régions les plus vulnérables. Jérémie est le marché le plus éloigné de Port-au-Prince et Jacmel se trouve dans le département du sud-est, un département particulièrement exposé aux cyclones et qui affiche les taux de malnutrition les plus élevés du pays.

